

Séminaire du Centre d'études africaines, CEAf

« *Réflexion croisée sur les constructions et les représentations identitaires* »

Henrique Caetano **Nardi**

Lenita **Perrier**

Ulrike **Zander**

Dans la continuité du séminaire 2011-2012, en 2012-2013, nous avons exploré, d'une part, les enjeux liés aux constructions et aux représentations identitaires et, d'autre part, l'émergence de mouvements sociaux nationaux et transnationaux dans leurs particularités, mais aussi dans leurs similitudes et dans un contexte de transformations plus ou moins marquées par les luttes antiracistes et les revendications d'une citoyenneté élargie. Ce séminaire fut l'occasion d'interroger « la manière dont le sujet fait l'expérience de lui-même dans un jeu de vérité où il a rapport à soi » (Foucault, 1994). Afin de comprendre l'expérience que nous faisons de nous-mêmes à l'intérieur des jeux de vérités, il faut distinguer dans le temps et dans une culture donnée, les discours qui ont effet de vérité, à savoir, comprendre les vecteurs de subjectivation qui permettent de dessiner le diagramme propre à un mode de subjectivation traversé par les multiples mouvements identitaires (Nardi, 2006).

Nous avons pu organiser huit séances, avec des interventions d'une grande diversité. Le **6 novembre 2012**, **Dorothée Serges** nous a présenté sa recherche sur les *trajectoires migratoires, familiales et professionnelles au cœur de la construction d'autonomies économiques des migrantes brésiliennes en Guyane française*. L'insertion économique des migrantes brésiliennes en Guyane française s'inscrit dans le processus global de la féminisation des migrations et du marché du travail, initiant les déplacements d'une main d'œuvre peu qualifiée, notamment des États du Pará et de l'Amapá (nord du Brésil) vers la Guyane. L'analyse des formes d'autonomies économiques acquises par les femmes migrantes, à partir de trois générations a permis de dégager des trajectoires (a)typiques reliant morale familiale et esprit d'entreprise.

Le **4 décembre 2012**, **Alberto da Silva** a présenté un exposé autour des *représentations de genre et race dans l'image médiatique de l'actrice Sônia Braga*. Au tournant des années 1970, le Brésil vit l'un des moments les plus difficiles d'une dictature civile-militaire installée au pouvoir depuis 1964. Dans ce contexte, les productions cinématographiques brésiliennes se caractérisent par un désenchantement de la part des cinéastes engagés, par une radicalisation se traduisant par des recherches formelles, mais aussi par la production de mélodrames familiaux qui bousculent le pater pouvoir, et de comédies érotiques qui rencontrent un grand succès public. A. Silva a indiqué de quelle manière les médias et les films s'inscrivent dans un imaginaire collectif marqué par des représentations de genre traversées par les problématiques de classe et de race spécifiques à l'histoire socioculturelle brésilienne.

Le **8 janvier 2013**, **Henrique Caetano Nardi** a exploré les *concepts de subjectivité, pouvoir et véridiction/jeux de vérité* proposés par Michel Foucault, en prenant comme objet les transformations à l'intérieur du dispositif de la sexualité. Après une présentation des concepts de Michel Foucault, H. Nardi a examiné les stratégies politiques basées sur les politiques identitaires au sein du quadrillage normatif de la médicalisation de la sexualité et son inversion par les mouvements sociaux à partir des années 1960. Il a analysé les transformations contemporaines post Foucault dans le cadre de ce qu'Eric Fassin a appelé la « démocratie sexuelle ». Le point fort de cette séance a été la discussion théorique menée avec rigueur et la participation active des étudiants dans l'identification et la transformation des jeux de vérité.

Le **5 février 2013**, **Roger Raupp Rios** nous a parlé du *droit de l'anti-discrimination dans les conventions internationales et dans le contexte Brésilien*. D'après Rios, la présentation du principe d'égalité en droit brésilien peut suivre différentes approches. Il a cherché à identifier les normes constitutionnelles relatives à l'égalité, tout en désignant leur contenu et leur efficacité juridique, leurs

limites, ainsi que des régimes spécifiques du droit à l'égalité. M. Rios a souligné les différentes approches entre le droit nord-américain et le droit européen/continental. Le premier plutôt particulariste dans la lutte contre les discriminations, et le second, plutôt universaliste, aveugle à la différence. Dans ce contexte, il a mis en avant la difficulté brésilienne de se situer parfois entre ces deux grands courants du droit international, tout en tenant compte de la réalité brésilienne, de son propre développement et de ses besoins spécifiques, tels ceux de la discrimination multiple.

Le **4 mars 2013** nous avons organisé une séance exceptionnelle avec **Oscar Quinteiro** qui nous a présenté une partie de sa thèse intitulée « *Racisme et discrimination à l'université. Lectures croisées des sociétés française et colombienne à partir de l'expérience vécue des étudiants noirs à Paris et Bogota* ». En soulignant la nécessité d'ouvrir le champ des études sociologiques des inégalités sociales dans l'enseignement supérieur à partir d'une approche « ethno- raciale », M. Quinteiro nous a montré l'approche originale de son étude comparative. L'étude des discriminations raciales et du racisme dans l'enseignement supérieur, ainsi que leur influence sur la (re)production des inégalités sociales et éducatives touchant les minorités racialisées dans les deux pays s'est avérée importante. Le vécu des étudiants(es) noirs(es), à Paris et à Bogota, a pu montrer comment le racisme quotidien (selon les travaux de Philomene Essed) se manifeste dans les universités françaises et colombiennes.

Lors de la séance du **5 mars 2013**, **Isabelle Lacroix** nous a proposé un exposé autour des *manifestations concrètes du travail identitaire dans l'espace militant nationaliste basque en France*. Elle a exploré les multiples visions de l'identité basque en France qui coexistent au sein de milieux très hétérogènes, tels que les groupes militants nationalistes et les associations de supporters de rugby qui ne se réclament pas du mouvement autonomiste basque. Cette présentation a interrogé plus globalement le maintien de frontières symboliques dans un contexte de mondialisation, où ces dernières sont de plus en plus poreuses. À travers une discussion sur les différentes théories du nationalisme et de l'ethnicité, la chercheuse a analysé la définition du « nous » basque construite par les nationalistes qui passerait par l'agir militant.

Le **2 avril 2013**, **Lionel Saporiti** a présenté sa recherche « *Les récits de vie élaborés dans la rue : une méthode d'enquête et d'analyse des processus identitaires en action chez des individus sans domicile fixe* ». Il a mis en relief des éléments synchroniques et diachroniques qui dessinent ces trajectoires sociales, les manières de « dire » décelées dans les discours, constitutives d'une reconstruction identitaire de survie, auxquelles s'ajoutent dans certains cas les observations in situ de manières de « faire » en lien avec l'histoire de ces individus permettant l'élaboration de véritables « récits de pratiques » montrant la réactivation d'acquis antérieurs dont certains font preuve, afin de résister aux conditions extrêmes d'une existence dans la rue. La richesse de cet exposé a été la discussion autour du lien créé entre chercheur et informateur. En outre, L. Saporiti a souligné l'importance de la dimension sociologique dans les récits de vie de la « rue »

Pour la séance du **14 mai 2013**, nous avons reçu **Marie-Catherine Scherer** qui a proposé une *réflexion autour du sentiment d'appartenance dans l'imaginaire fictionnel, élaborée à partir du cinéma de fiction cubain*. À l'aide de plusieurs exemples tirés de ses recherches sur le cinéma cubain, elle a présenté une étude des imaginaires fictionnels dans le cadre de recherches menées sur les sentiments d'appartenance, les références collectives et les processus identitaires. En évoquant plusieurs films de fiction cubains et en les mettant en dialogue, Marie-Catherine a montré comment l'analyse de ces films réalisés à différentes époques a pu contribuer à appréhender la dynamique de l'appartenance et de l'exclusion.